

Au quart^e des. V. à Ginn. le 6^e de sept. 1704.

Le quatrieme, de grand matin, l'Armée mit pied à terre, et marcha en grande diligence jusqu'à Dongen, où on logea. Hier après dîner on arriva ici. et fut donné un quartier à Mons. le Comte de Solms à Tordingen; à Mons. le Comte Maurice à Ter Heiden, et à Mons. de Brulhede à Aagde. Les paisans de ceste Baronie de Bruda souffrent à l'ordinaire du logement de l'Armée; mais la joie qu'ils ont de voir leur Seigneur, surpasse tout autre. car ils ne veulent être en doute, qu'on n'en vienne à la ville: ou' il paroit qu'on est merveilleusement surpris, par des lettres que nous interceptames avant hier, bien qu'on n'en eut aucune, comme de dargie d'entre autres. on nous assure que parmi la Bourgeoisie il n'y a aucune suspicion de trahison, et qu'en suite les bons gens se voyent incertain, ne cessent de pleurer et gémir; sachant comme les Bourgeois auront peu de pitié à les secourir. La Garnison consista en 136. Compagnies, qu'on sçait n'arriver qu'à peine au nombre de 2000. Hommes. Le samedi passé les Français n'ont encore aucun avis de nostre venue. et sortit le matin avec quelques 200. Hommes, s'en retourna le soir même sans le Comte Jan, qu'il avoit été en certain Village, comme il lui devoit quelque Convoi: d'argent n'en est entré en la ville, ni n'y entrera désormais, s'il plaît à Dieu. Ils tirent par boutades hors de la ville, mais ne font qu'en point de mal. S. V. loge derrière le village, dans une très-belle maisonnette de paisan, on logea aussi le Sr. Spinola, avec qui sa grande suite de bois fut adouci. De l'ennemi on n'apprend point qu'il vienne pour encor d'aupres Martrich. ses mouvements nous négligent en partie, et de tout V. V. aura avis de temps à temps.

[Faint, mirrored handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is illegible due to fading and orientation.]